

Extrait de « L'impératrice de la chanson »

Zéna débutait dans la chanson. Sa voix défiait l'apesanteur. Une voix unique, magique, royale, à tel point qu'on la surnommait « l'Impératrice de la chanson. ».

Zéna refusait de se produire sur scène, elle déclinait les invitations à participer aux émissions de télévision et ne répondait aux interviews que par l'intermédiaire de son agent artistique. Personne ne connaissait son visage, aucune photo d'elle ne circulait ni dans les magazines, ni sur la toile. Seuls ses proches pouvaient l'approcher.

Ainsi, sa voix devenait son propre corps.

Certains étaient persuadés qu'avec une telle pureté dans la voix, elle ne pouvait être que la beauté incarnée. D'autres, au contraire, se représentaient Zéna sous les traits d'une femme disgraciée par la nature qui, pour compenser l'horifique, l'aurait dotée d'une voix à la tessiture exceptionnelle.

La chanteuse devenait une image fantasmée que chacun dessinait selon ses propres critères.

Régulièrement, les journaux à la mode clamaient haut et fort l'avoir approchée. On s'arrachait les publications espérant y trouver son portrait.

Extrait de « L'incroyable défi de l'ange Timothée »

L'ange marcha d'un pas alerte sur le chemin du savoir. Il déchiffra les écritures anciennes sur les pierres, les parchemins, les hiéroglyphes. Il visita les bibliothèques du monde entier, les musées, les galeries de peinture. Il s'engouffra dans les grottes les plus profondes, les plus froides, les plus noires. Il se perdit dans le labyrinthe de Dédale, se débattit au milieu des ruines, s'écorcha les ailes aux épaves englouties sous la mer. Il se référa aux religions, parcourut la Bible, la Torah, le Coran.

Les yeux fatigués, le dos éreinté, il entra à demi courbé dans les églises, les temples, les synagogues, les mosquées mais ne trouva pas le je-ne-sais-quoi et quand il alla parler au dalaï-lama, le sage tibétain resta tout bonnement prostré devant l'énigme.

La clef était ailleurs.

Timothée tenta l'impossible, il s'attaqua au subconscient. Pour ce faire, il consulta Freud et Lacan qui furent impuissants face à la problématique.

Ne sachant plus à qui se vouer, l'ange se heurta aux simples d'esprit qui haussèrent les épaules sans comprendre le bien fondé de la question.

Extrait de « Le bidule »

Imaginez un monde où les femmes n'enfanteraient plus.

Les embryons de synthèse placés sur un nuage poudré de terre seraient nourris de radiations des différents soleils. Leur constitution de base terminée, un tri sévère éliminerait les produits non-conformes et dirigerait les autres dans un centre de captation d'ondes radio cosmiques. Les meilleures réalisations intégreraient le groupe d'élite.

Rendu perméable, leur cortex assimilerait la mémoire de l'humanité. Le processus de développement de l'humanoïde ainsi fabriqué durerait une année à la fin de laquelle il intégrerait le monde terrestre sous l'aspect d'un être humain de seize ans.

Une générique maman serait affectée à chaque adolescent pour une période de deux années. Le jour de leurs dix-huit ans, les humanoïdes prendraient le nom d'adultes responsables et deviendraient maîtres de leur destin. Ils garderaient toutefois le contact avec leur générique maman pour un recadrage éventuel qui aurait valeur de service post-formation.

Imaginez encore !

